

Les Mages et leur GPS

Les Mages et leur GPS : ainsi pourrions-nous traduire en langage contemporain le phénomène de cette étoile qui a mis en route ces hommes venus d'orient. Pour avoir déjà circulé dans des voitures autres que la mienne, qui ne bénéficie pas de cet équipement, j'ai remarqué qu'il arrivait que ces fameux GPS tombent dans le silence au moment où ils seraient le plus utiles ; c'est alors que le passager est appelé à la rescousse pour lire les panneaux directionnels et conseiller le conducteur, étonné ou même irrité devant cette machine désespérément muette. Il me semble que ces Mages ont eu aussi une panne de GPS, ils sont bien partis à la vue d'une étoile. Ils ont rejoint Jérusalem, mais là plus de signe, l'étoile a disparu. Elle sera à nouveau visible quand ils auront rencontré les scribes et les grands prêtres de Jérusalem qui ont trouvé une vieille prophétie de l'Ancien Testament annonçant qu'à Bethléem naîtra un roi. L'étoile dessine donc une trajectoire, mais celle-ci est entrecoupée, ce qui oblige à rencontrer des hommes de Jérusalem, à parler avec eux. C'est seulement après cette entrevue, qu'ils pourront se rendre jusqu'à la crèche. De là deux enseignements, parmi beaucoup d'autres, que peut nous délivrer ce récit.

Le premier, c'est la capacité à lire les signes qui nous sont donnés à tout moment de notre vie : des signes qui nous font bouger, qui permettent à notre soif d'absolu d'être comblée : ces Mages devaient être habités par une profonde richesse de cœur pour déceler derrière une étoile l'appel à se mettre en route, à risquer l'aventure d'un grand voyage ; beaucoup d'autres savants avaient certainement vu aussi l'étoile, mais ils sont les seuls à avoir discerné derrière elle un signe décisif pour leur vie. Nous ne manquons pas de signes dans notre existence, que ce soit des événements, des paroles échangées, des lectures, des découvertes, qui peuvent devenir de véritables étoiles, propres à nous mettre en marche, à nous faire prendre des décisions importantes. Pour cela, il nous faut du recul, le temps de la relecture, pour ne pas passer à côté du signe qui nous est donné.

Et c'est là qu'intervient le deuxième enseignement ; cette étoile est bien-sûr importante, mais cela ne signifie pas que le voyage des Mages était inscrit dans la trajectoire d'une étoile ; il leur appartenait ; il était à construire, et notamment à travers la rencontre d'autres frères, ceux de Jérusalem qui, à la lumière des Écritures, vont leur indiquer le chemin à poursuivre. Les signes que nous percevons dans notre existence ne deviennent signes que par l'échange, par la rencontre et par la confrontation à la parole de Dieu.

Nous retrouvons ainsi notre GPS : un conducteur seul avec sa machine peut très bien aller à la dérive, si elle se met en silence. S'il est accompagné par un ou plusieurs passagers, il trouvera le bon chemin. Si nous voulons aller vers le roi du monde, vers l'enfant de la crèche, nous avons besoin d'une étoile, mais surtout de frères et sœurs qui nous montreront le chemin, celui de Jésus.

André Jobard